

Die Berliner Mauer

Um eingesperrt überhaupt leben zu können, musste man so zu leben versuchen, als gäbe es die Absperrung nicht. Und der Versuch glückte, bei den meisten Leuten sogar vortrefflich. Schon einige Wochen nach Errichtung der Mauer, als sie für die Medien im Westen an Neuigkeitswert verloren hatte und nur Fluchtaktionen sie wieder in die Schlagzeilen rückten, begannen viele schon, sie selbstverständlich zu finden und Positives an ihr zu sehen. Man lebte ruhiger in ihrem Schatten. Man war der Entscheidung, zu fliehen oder zu bleiben, enthoben; das Provisorische hatte feste Konturen bekommen; das Vorläufige sah, verstärkt durch die Haltung des Westens, der unter Protesten alles hatte geschehen lassen, plötzlich nach Dauer aus. Auf Dauer also galt es sich einzurichten, Familien zu gründen, Kinder zu kriegen, sich um besseren Wohnraum und ein Wochenendgrundstück zu kümmern, um der Karriere willen der Partei beizutreten, zumindest aber nicht unliebsam aufzufallen und sich vielleicht auch der Ideologie mehr zu öffnen; denn in politischer Dauerschizophrenie lebt es sich schlecht.

Die Gewöhnung konnte ich auch an mir selbst studieren. Zwar blieb meine Meinung zum Mauerbau unverändert, aber ich lernte, mein Leben auf die neuen Bedingungen einzustellen und nicht ständig über die Freiheitsbeschneidung erbost zu sein. Um den Schmerz wieder wach werden zu lassen, brauchte nicht erst ein Flüchtling erschossen zu werden; es genügten kleinere Anlässe, wie der Ausbau der Grenzanlagen, die Sichtblenden auf der Marschallbrücke¹, die den Blick auf den Reichstag verhindern sollten, oder die neuen Landkarten und Stadtpläne, die West-Berlin nur als weißen Fleck zeigten, als endete an den Grenzen die Welt.

Günter de Bruyn², *Vierzig Jahre. Ein Lebensbericht*. S. Fischer 1996, S. 110.

¹ Le „pont du maréchal [Blücher]“, construit en 1881/82, relie la *Wilhelmstraße* au Sud de la Spree à la *Luisenstraße* sur la rive Nord; à l'époque de la RDA, la partie de la *Wilhelmstraße* qui traversait Berlin-Est s'appelait *Grotewohlstraße*, et la *Luisenstraße*, *Hermann-Matern-Straße* depuis 1971; elle n'a recouvré son nom historique (depuis 1827) qu'en 1991. Le pont sur la Spree est à un jet de pierre du Reichstag, qui était à Berlin-Ouest, pratiquement adossé au Mur de Berlin.

² G. de Bruyn, né en 1926 à Berlin, est devenu en 1961 écrivain indépendant à Berlin-Est (RDA), après avoir été instituteur (1946-49) puis bibliothécaire (1949-1961).

De toute façon, pour pouvoir tout simplement vivre derrière une barrière³, il fallait tenter / s'efforcer de vivre comme si cette barrière n'existait pas / pour pouvoir vivre enfermé, il fallait tenter de vivre comme si on ne l'était pas. Quand on est enfermé, pour pouvoir tout simplement vivre, il fallait etc. Ne serait-ce que pour vivre etc. comme s'il n'y avait pas de blocage.

Et cette tentative / effort⁴ réussissait, chez la plupart⁵ des gens, elle / il réussissait même parfaitement / à la perfection / et même / voire il réussissait parfaitement. Quelques semaines à peine après l'édification⁶ / construction du Mur, quand⁷ il⁸ avait déjà perdu l'attrait de la nouveauté dans / pour les médias occidentaux, et que seules les tentatives de fuite⁹ le faisaient revenir / le propulsait de nouveau dans les gros titres / le faisaient revenir à la une des journaux, beaucoup de gens commencèrent à le considérer comme une évidence / qu'il allait de soi et à lui trouver des côtés / aspects positifs. Dans / Sous son ombre, on vivait plus tranquillement / paisiblement. On était dispensé¹⁰ de prendre la décision de fuir¹¹ ou de rester; le / ce qui était provisoire¹² avait pris¹³ des contours nets / s'était dessiné nettement / avait pris forme nettement; le transitoire / ce qui était devait n'être que transitoire / temporaire , renforcé

³ Mais pas le *barrage* ni la *barricade*. Evidemment, pas question de parler de *cloison*. *Enfermé, pour pouvoir ne serait-ce que vivre, il fallait essayer de vivre comme si le Mur n'existait pas*. Il n'y a pas ici de métaphore, on ne peut pas traduire *Absperrung* par *barreaux*, ou alors il faudrait traduire *pour vivre dans une cage, il faut essayer* etc.

⁴ Mais pas *recherche*

⁵ A écrire sans s entre *plu* et *part*.

⁶ *erection* est moins bon que *construction, édification*. Ce n'est pas parce qu'on *érige* un mur que le mur a une *erection*. Vous prenez une douche sans que cela donne lieu à une *prise de douche*. Et une *prise d'armes* ne consiste pas à *prendre les armes*.

⁷ Éviter de traduire *als* par *alors que*: *als* signifie seulement *quand, alors que* peut avoir et a souvent un sens concessif.

⁸ *sie* peut renvoyer aussi bien à *Mauer* qu'à *Errichtung*, qui sont deux féminins. Malheureusement, en français, LE mur est masculin, LA construction est du féminin. Mais le dernier *sie* de la ligne 5 et le *ihr* de la ligne 6 se rapportent nettement à *Mauer* (par le sens); d'où l'idée que les précédents aussi. Donc traduire par „il“ et non par „elle“.

⁹ *évasions* me semble impropre.

¹⁰ *dégagé du poids de* *entheben* <st. V.; hat> (geh.): 1. von etw. befreien: wir sind aller Sorgen enthoben; das enthebt mich dieses Problems, der Notwendigkeit, mich zu rechtfertigen. 2. absetzen, von etw. (einem Amt o. Ä.) entbinden: er wurde seines Amtes enthoben (*relevé de ses fonctions, destitué*).

¹¹ Ne pas confondre *fliehen* et *fliegen*

¹² transitoire, temporaire, éphémère, passager ≠ définitif, durable, permanent. *précaire* ne convient guère dans ce contexte.

¹³ le participe passé du verbe *acquérir* est *acquis*.

par l'attitude des Occidentaux¹⁴ qui avait laissé faire tout en protestant / même si c'était en protestant, prenait soudain des allures définitives / semblait soudain voué¹⁵ à durer. A la longue, il fallait donc prendre ses dispositions¹⁶ / s'adapter, fonder une famille¹⁷, avoir des enfants, veiller à / tâcher d'obtenir un meilleur logement¹⁸ et un bout de terrain / une propriété / un lopin de terre où passer les fins de semaines¹⁹, entrer / adhérer / s'inscrire²⁰ au parti pour ne pas nuire à sa carrière / dans l'intérêt de sa carrière, ou du moins pour ne pas se faire remarquer négativement / de ne pas attirer fâcheusement l'attention et peut-être même s'ouvrir davantage à son idéologie; car [à la longue] on a du mal à vivre dans une schizophrénie politique durable / permanente.

Cette accoutumance, j'ai pu²¹ l'observer même sur moi. Certes, je n'ai pas changé d'opinion / d'avis sur la construction du Mur, mais j'ai appris²² à régler ma vie sur les / adapter ma vie aux / mettre ma vie au diapason des nouvelles conditions et à ne pas être sans cesse révolté / ulcéré par la / les restriction(s) de(s) liberté(s)²³/ empiètement sur les libertés²⁴. Pour réveiller la douleur, point n'était besoin qu'un fugitif²⁵ fût abattu²⁶ [par balle]/ se fasse abattre; il suffisait de motifs²⁷ plus ténus, comme le renforcement des installations à la frontière / l'agrandissement des postes-frontière, les dispositifs empêchant de voir / obstruant

¹⁴ Mais pas des *habitants* de l'Ouest. Ce sont les gouvernements qui peuvent agir dans ce genre de circonstances, pas les habitants.

¹⁵ Et dans ce cas, pourquoi pas *promis* ?

¹⁶ Il est certain que "s'installer sur un permanent" pour fonder une famille, c'est un type nouveau de militantisme. En allemand, le permanent (d'un parti politique, d'un syndicat etc.) se dit *der Funktionär*.

¹⁷ Traduit au singulier, en dépit du pluriel de l'original.

¹⁸ Préférable à *habitation*.

¹⁹ La *datcha*. C'est en effet le mot, *Datsche* ou *Datscha* qui était employé, mais G. de Bruyn se garde bien de le reprendre à son compte. *Datsche*, die; -, -n russ. russisches Holz-, Landhaus.

²⁰ On n'*intègre* pas un parti.

²¹ Ou *Je pus*, mais pas **je pu...* *Je pouvais* est plus discutable.

²² On atteint un nouveau sommet avec *j'apprenai*, d'où mon conseil: n'hésitez pas à apprendre toujours davantage.

²³ Ici, il s'agit d'une liberté bien précise, celle d'aller et venir. Les autres libertés (pensée, réunion, de la presse) ne sont pas concernées directement par la construction du Mur.

²⁴ La *circoncision des libertés* est une perle de dictionnaire; il aurait fallu chercher à savoir ce que signifiait *circoncision*; *Beschneidung* signifie aussi *excision*, et l'excision est une véritable mutilation.

²⁵ Plus propre que *fuyard*, péjoratif, et que *réfugié*, qui signifie exactement le contraire (quelqu'un qui viendrait chercher refuge en RDA).

²⁶ et non pas *fusillé*. On tire sur lui au moment où il s'enfuit.

²⁷ *Anlass*: les petits *démarrages*: perle de dictionnaire typique, mais aussi manque de bon sens. 1) der Anlass ne signifie jamais *démarrage*; b) le verbe *anlassen* peut signifier *démarrer*. Ex.: *Ich lasse meine Schuhe an*: je démarre mes chaussures (sens véritable: je garde mes chaussures, je n'enlève pas mes chaussures).

la vue sur le Reichstag²⁸ depuis le Pont du Maréchal ou les nouvelles cartes [topographiques] ou les nouveaux plans de la ville, qui montraient Berlin-Ouest sous forme d'une tache²⁹ blanche, comme si le monde s'arrêtait à nos frontières³⁰.

²⁸ *Sichtblende, die*: Dans le cas présent, l'hypothèse du *paravent*, du *store*, de *l'écran* ou de la *jalousie* du dictionnaire bilingue est tout de même assez farfelue, pour ne rien dire des *stores vénitiens* qui doivent être, sur un pont, du plus bel effet. Il s'agit d'un dispositif qui bouche la vue, le recours à la périphrase semble s'imposer.

²⁹ Mais pas une *tâche*, évidemment, ni une *souillure*.

³⁰ *comme si les frontières du monde s'arrêtaient là* est un contresens.

überhaupt

I. <Adv.>

1. drückt eine Verallgemeinerung aus: *insgesamt [gesehen]*: eines der erfolgreichsten Spiele ü.; ich bin ü. selten zu Hause.
 2. verstärkend bei Verneinungen: *[ganz u.] gar*: das stimmt ü. nicht; das war ü. nicht vorgesehen, möglich; davon kann ü. keine Rede sein.
 3. a) (in Verbindung mit »und«) *abgesehen davon, überdies*: und ü., auf den Einzelnen kam es nicht an; b) *und schon gar; besonders*: man wird, ü. im Alter, nachlässiger.
- II. <Partikel; unbetont> *eigentlich* (III): wie ist das ü. passiert?; was willst du ü.?

Absperrung, die; -, -en:

1. *das Absperrn*.
2. *Sperre, Barriere, durch die ein Bereich abgesperrt (2) wird*: die -en durchbrechen.
Sperre, die; -, -n
1. a) *Gegenstand, Vorrichtung, die verhindern soll, dass etw., jmd. hindurchgelangt*: eine S. errichten, bauen, entfernen, wegräumen; Ü eine S. haben (ugs.; *begriffsstutzig sein*); b) *schmaler Durchgang, an dem man Fahrkarten, Eintrittskarten o.Ä. vorzeigen od. sich ausweisen muss*: die S. öffnen, schließen; er wartete an der S. auf sie; durch die S. gehen.
2. *Maßnahme zum Sperren (2) [von etw.]*: über die Einfuhr von billigem Wein eine S. (*Embargo*) verhängen.
3. (Sport) *Verbot, an (offiziellen) Wettkämpfen, Spielen teilzunehmen*: über jmdn. eine S. [von drei Monaten] verhängen; jmds. S. wieder aufheben; jmdn, mit einer S. belegen.

einrichten <sw.V.; hat>:

1. a) *installieren*: einen Laden e.; ein Zimmer [mit neuen Möbeln] e.; eine modern eingerichtete Wohnung; b) <e.+ sich> *s'installieren*: sich geschmackvoll e.; sie hat sich neu eingerichtet; du kannst dich hier häuslich e. (ugs.; *so tun, als ob du hier zu Hause wärst*); sie ist sehr hübsch eingerichtet (*hat eine sehr hübsch eingerichtete Wohnung o.Ä.*).
2. (Med.) (*bei einem Bruch ein Glied o.Ä.*) *wieder in seine normale anatomische Lage bringen*: einen gebrochenen Arm e.
3. <e.+ sich> *sich den Umständen anpassen; mit beschränkten Mitteln auskommen; er muss sich e.; seine Frau weiß sich einzurichten.*
4. a) *nach einem bestimmten Plan, auf ein Ziel hin gestalten*: eine Maschine so e., dass sie mit möglichst wenig Bedienung möglichst viel Leistung erbringt; b) *möglich machen, ermöglichen*: kannst du es e., heute mit mir zu essen?
5. <e.+ sich> *sich auf jmdn., etw. einstellen, vorbereiten*: sich auf Gäste, auf eine lange Wartezeit e.; (ugs.!) darauf bin ich nicht eingerichtet.
6. *zur öffentlichen Nutzung schaffen*: eine Beratungsstelle, einen Pannendienst e.

anlassen <st.V.; hat>:

1. (*einen Motor*) *in Gang setzen*: den Motor, Wagen, die Triebwerke a.
2. (ugs.) *anbehalten, nicht ausziehen*: den Mantel, die Schuhe a.
3. *in Funktion belassen, nicht ausmachen, nicht abstellen*: das Radio, Licht, die Lampe a.;
4. <a. + sich> (ugs.) *sich zu Beginn in bestimmter Weise entwickeln, erweisen*: der Auszubildende ließ sich gut an; das Geschäft, der Tag lässt sich gut an.
5. (geh.) *schelten, anfahren* (6): jmdn. grob, hart a.

Anlass, der; -es, ...lässe:

1. *Veranlassung; Ausgangspunkt; äußerer Beweggrund*: der A. des Streites, des Gesprächs; A. für seine Beschwerde; ein unmittelbarer A. zur Besorgnis besteht nicht; jmdm. A. zu etw. geben; allen A. haben, etw. zu tun; keinen A. zu etw. sehen; den äußeren A. zu etw. bieten, darstellen; jmdm. A. geben, sich zu beschweren; beim geringsten, ohne besonderen A.; aus gegebenem A.
2. *Gelegenheit; Ereignis*: ein willkommener, besonderer A.; festliche Anlässe; alle waren dem A. entsprechend gekleidet.